

Polygloss

Le mag de l'Itiri
numéro 14

mars 2023

DOSSIER

Voyage voyage...
toujours plus loin avec l'Itiri

We're family

Interprètes, qui sont-ils
vraiment ?

- 03 We're family !
- 04 L'Itiri fait son cinéma
- 06 Les artistes et sportifs de l'Itiri
- 08 Itiri international
- 10 Partir un jour (sans retour)
- 12 Passau-Strasbourg : plus de 20 ans de partenariat franco-allemand transfrontalier
- 14 À la découverte des projets européens made, in Itiri
- 16 Quiz
- 17 Rencontre avec l'Iscom : un format inédit
- 18 Expériences d'itiriens : années de césure
- 20 1 an d'engagement étudiant
- 22 Interprètes de l'Itiri, qui sont-ils vraiment ?
Les humains qui se cachent derrière les cabines
- 24 En avant toute !
- 26 « Entre femmes, nous devons nous soutenir »
- 28 Retour en images autour de Jean-Brique
- 30 Conseils aux futurs M1

Polygloss N°14 - Magazine de l'Itiri

Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales,
de l'Université de Strasbourg

Directeur de la publication : M. Deneken

Responsable du master : A. Masseran - Coordination : O. Mirguet

Rédaction : M. Altenburger, C. Amaral da Silva, J. Bannerot-Marchal, A. Bashoruz, V. Casimir, J. Cervantes, F. Chézière, R. El-Barwane, G. Espinoza, I. Kyritsi, J. Montavon, A. Mouchabatai, Y. Ott, M. Pawlisz, N. Träger, C. Weber, A. Zulauf

Photos (sauf crédit précisé) : sources personnelles

Itiri : 22 rue René Descartes, 67084 Strasbourg, 03 68 85 66 80

Design graphique : Pôle conception graphique | Imprimerie Dali - Unistra

Tirage : 500 exemplaires, papier Nautilus, 100% recyclé | Département imprimerie, Université de Strasbourg

ISSN 2271-1872

We're family !

L'année universitaire 2022-2023 n'était certainement pas une année ennuyeuse, bien au contraire, cette période était pleine d'aventures qui ont mis chaque étudiant et étudiante du Département Relations Internationales (RI) au défi : les cours dans l'amphithéâtre ou dans les salles Meursault, Bruxelles, Milano, Passau... représentaient autant de voyages vers des connaissances et des expériences solides.



Toutes ces nuits blanches, ces cafés pour rester éveillés et ces réunions sans fin pour préparer les présentations ont donné lieu à des souvenirs inoubliables et à l'acquisition de précieux savoirs. Les exposés et les examens étaient difficiles, mais nous étions tous ensemble face aux mêmes difficultés, nous nous aidions mutuellement. C'est ce qui fait la beauté et l'esprit des Relations Internationales. D'ailleurs, nous n'oublierons jamais ces incroyables soirées étudiantes qui nous ont permis de renforcer notre amitié hors les salles de cours. Et que dire des péripéties que nos camarades ont traversées avec Jean-Brique, la petite mascotte au cœur de pierre, protégée par les M2 Communication internationale !

Les étudiants RI forment une grande famille plurielle et tissent des liens joyeux et chaleureux.

C'est un véritable honneur de relater les voyages des étudiants qui découvrent de nouveaux horizons pour faire leurs études et leurs stages à l'étranger, mais aussi pour se retrouver eux-mêmes. Nos promotions sont tellement riches et pleines de cultures, de langues et d'expériences différentes. Ainsi, nos étudiants explorent différents pays du monde : pays de l'Amérique latine, Grèce, États-Unis, Allemagne, Russie ou l'Espagne, et bien d'autres encore. De retour en France, ils amènent avec eux un grand bagage rempli d'expériences, d'images, d'héritages culturels et de traditions qui enrichissent leurs parcours. Tous ces voyages fascinants sont au cœur de ce numéro de notre magazine. Nous avons également été curieux de savoir comment travaillent les étudiants en interprétation. C'est pourquoi, en enquêtant auprès des étudiants en Master Interprétation de conférences, nous avons découvert comment ils donnent de la lumière à des langues qui semblent obscures pour d'autres. Grâce à leurs compétences linguistiques, ils voyagent dans des contextes divers lors des cours. C'est passionnant !

Dans cette édition, vous trouverez des enquêtes contenant des interviews, des témoignages, des conseils pratiques de survie pour les futurs étudiants en Master RI. Vous découvrirez également les talents de nos camarades ainsi que des curiosités que recèlent leurs cultures. Nous sommes ravis de partager tous ces articles avec vous et nous espérons que cette publication vous plaira du début jusqu'à la fin. Bonne lecture !

✉ Gloria Espinoza et Isavela Kyritsi

L'Itiri fait son cinéma

Pour vous rafraîchir la mémoire ou vous aider à mieux vous représenter les débouchés des masters, voilà une sélection de films et séries en relation avec les masters de l'itiri.

Julie Cervantes et Julia Montavon



Master Coop, Parlement, Imitation Game

La série France Télévision *Parlement* suit la vie de députés européens et plus particulièrement l'assistant parlementaire Samy, qui ne connaît pas encore bien ce monde. La diplomatie européenne étant un objectif pour certains étudiants en coop, *Parlement* permet d'en montrer un aperçu.

En outre, la coopération en temps de crise ou de guerre est représentée en 2014 dans *Imitation Game*, où on découvre comment les Alliés ont décrypté la machine Enigma de la Seconde Guerre mondiale.

Master Interprétation, Interpret, L'Interprète

Difficile de trouver une représentation du monde de l'interprétation au cinéma ! Ce métier tellement unique est tout de même montré dans le film *L'Interprète*, où Nicole Kidman incarne une interprète aux Nations Unies qui surprend une conversation privée dans un dialecte que peu comprennent au sujet d'un assassinat.

La maîtrise de langues méconnues est aussi présente dans le court-métrage *Interpret*, où un agent du FBI doit décoder les conversations d'un criminel.



Master IE, Le Bureau des légendes, Le Chant du Loup

On aurait pu choisir James Bond, mais l'atout charme de l'agent secret ne vaut pas le suspense et le réalisme de la série *Le Bureau des légendes* diffusée sur Canal+. Une immersion palpitante au cœur de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), entre secrets d'État, terrorisme et cyberattaques.

Les enjeux de l'intelligence économique sont aussi abordés dans le film *Le Chant du Loup* d'Antonin Baudry. L'IE est présente dans des milieux stratégiques comme la défense où tout diagnostic ou analyse faussés peuvent engendrer des attaques nucléaires par exemple.



Master Comm, Mad Men, The Social Network

Série à succès diffusée sur Canal+ et se déroulant dans une agence de publicité en plein New York dans les années 60, *Mad Men* retrace cyniquement l'histoire du marketing aux États-Unis à travers la promotion de célèbres marques comme Lucky Strike ou encore les hôtels Hilton.

Puisque les réseaux sociaux sont au cœur de la communication 4.0, quoi de mieux que de présenter le film *The Social Network*, de David Fincher. Ce biopic retrace la création de Facebook, initialement fondé pour dénigrer l'ex petite amie de son controversé créateur Mark Zuckerberg.



Master Cluster, Silicon Valley, Steve Jobs

Dans la série HBO *Silicon Valley*, on suit les aventures de quatre développeurs informatiques travaillant dans un incubateur d'entreprise et cherchant à se faire un nom dans la Silicon Valley.

La célèbre vallée a vu se développer de grands noms de la technologie comme le groupe Apple, géré d'une main de fer par son créateur Steve Jobs de 1976 à sa mort en 2011. Le biopic à son nom sorti en 2015, retrace ses aventures entrepreneuriales, du lancement du Macintosh 128K jusqu'à la sortie de l'iMac en 1998.



Les artistes et sportifs de l'Itiri

Propos recueillis par Ayse Bashoruz, Julie Cervantes et Cécile Weber

Un pour tous et tous pour un

Le d'Artagnan de l'Itiri, Hugo, a remporté le titre de champion de France d'escrime par équipes en 2017. Épéiste au sein du club d'escrime *Sports Réunis de Colmar* depuis 15 ans, cette discipline lui permet d'aiguiser son esprit, de s'édifier en tant que personne et dans son rapport aux autres. Voulant remonter à son plus haut niveau, il a pour ambition de participer à des circuits nationaux ou encore à des championnats de France.

Hugo Klein (M2 IE)

Les bronzés de l'Itiri

Julie et Yanis, grands passionnés de sports de montagne, pratiquent le ski, le snowboard et l'escalade. « J'aime la vitesse et l'adrénaline que cela procure », confie Julie. Leur niveau, bien plus élevé que celui de Gigi et Jérôme, leur permet de glisser sans crainte sur les pistes noires. Mais attention au danger, « la nature reste imprévisible », déclare Yanis.

Julie Cervantes (M2 CI), Yanis Ott (M2 CI).

Ramenez la coupe à la maison

Charlotte, Luis, Lucas et Emir représentent fièrement le foot à l'Itiri. Chacun dans un club différent, il leur arrive de jouer ensemble, à défaut d'avoir le temps pour les matchs de leurs clubs. Et ce n'est « que du bonheur ! » (Lucas). « La beauté de ce sport sans différence » (Emir) leur donne envie de créer une équipe Itiri. Le recrutement est lancé !

Charlotte Javelot (M2 MCRT), Luis Felipe Henao (M2 IE), Lucas (M2 IE), Emir Dasuki (M2 MCRT).

Elle prend son envol

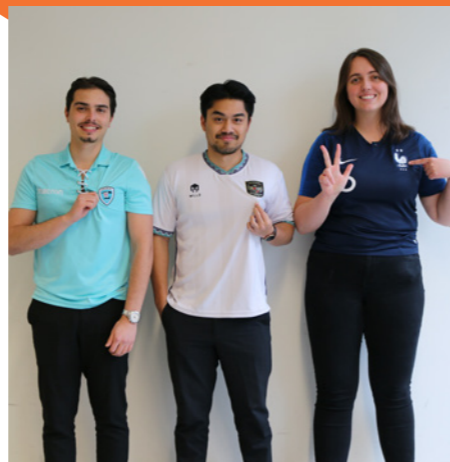
Fabiana pratique le tissu aérien depuis 3 ans à l'*Envolée Studio* à Strasbourg. Cette discipline aussi bien sportive qu'artistique permet d'allier force, souplesse et fait désormais partie de son identité. « Le tissu aérien m'a permis de retrouver la beauté, de bouger mon corps au rythme de la musique ». Fabiana participe chaque année à un spectacle organisé par son académie, le prochain aura lieu en mars 2023.

Fabiana Carrero (M2 IE)

Un art oriental

Fascinée par la beauté artistique orientale, Sabah exprime sa créativité à travers la calligraphie, un héritage culturel des califats et des empires. Enfant, les détails de l'architecture dans les mosquées l'impressionnaient. « À travers cet art, je développe ma culture générale en découvrant de nouveaux poètes et en réalisant des recherches historiques ».

Sabah Manssour (M1 RI)



L'œil de photographe

Photographie de rue, moments de vie ; voici les principaux clichés qu'immortalise la talentueuse Ayse à travers son Nikon. « Le monde qui nous entoure est une perpétuelle source d'inspiration. J'aime pouvoir représenter la beauté de chaque personne et écrire une histoire à travers l'objectif ». Son souhait est de pouvoir montrer son travail lors d'une exposition à Strasbourg.

Ayse Bashoruz (M2 CI)

Que le spectacle commence

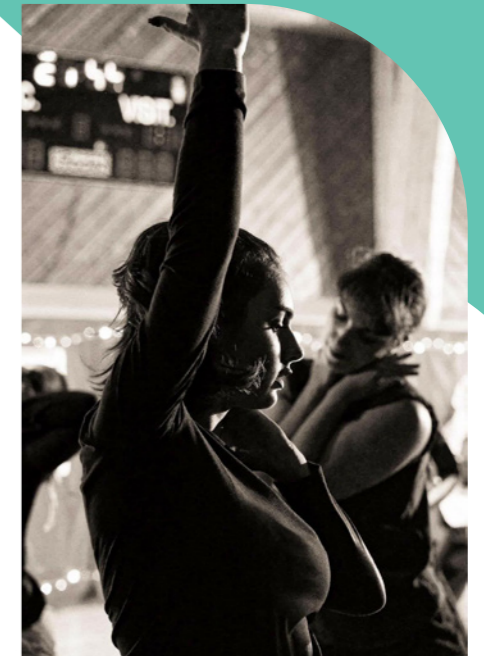
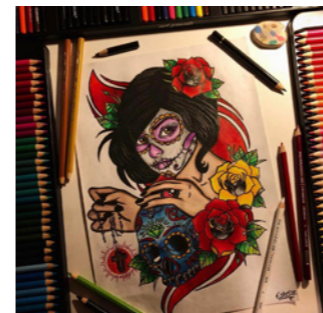
« La danse est un art assez libre. Tout le monde peut s'y retrouver au travers de sa culture, son amour pour la musique et son rythme ». Pour Lucie, cela permet de s'exprimer, de relâcher la pression et de mettre en avant ses sentiments entre la musique et les mouvements de son corps. Cet art lui procure une sensation de liberté et lui permet de monter sur scène.

Lucie Xiberras (M2 MCRT)

Dessine-moi un mouton

Entre portraits, paysages et tatouages, « la liberté d'expression » (Charlie) passe aussi par les crayons. Comme Saint-Exupéry, cette passion leur permet de s'immerger dans un autre monde, ce qui peut demander plusieurs jours de travail ! Mais la « fierté personnelle » (Cécile) en vaut la peine.

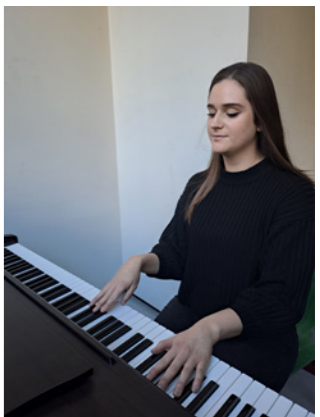
Anna Bogachenko (M1 Interprétation), Cécile Weber (M2 CI), Charlie Léa Gonzalez (M1 MCRT), Estelle Wandhammer (M1 RI).



Mi fa sol la mi ré, ré mi fa sol sol sol ré do

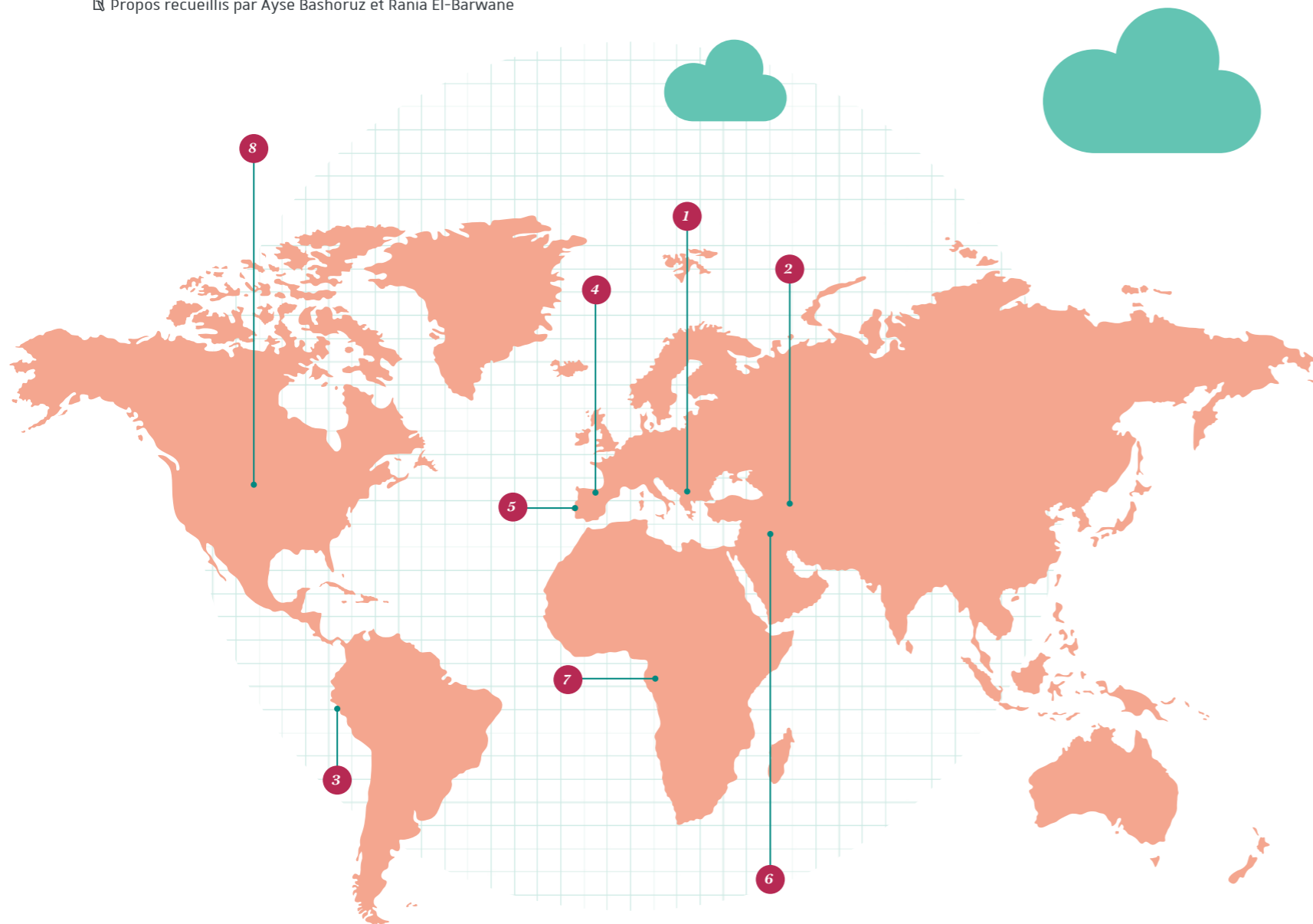
Violon, piano, harpe, guitare, batterie... Les nouvelles Demoiselles de Rochefort ne manquent pas de ressources pour échapper au stress des cours et des examens. Jouant toutes d'un instrument depuis plusieurs années, cela leur permet de « se vider la tête » (Estelle) et de « relâcher toutes ses émotions » (Claire). Progresser est le maître mot !

Anna Bogachenko (M1 Interprétation), Claire (M2 IE), Estelle Wandhammer (M1 RI), Julia Montavon (M2 CI), Manon Boisbouvier (M1 Interprétation)



Itiri international

Propos recueillis par Ayse Bashoruz et Rania El-Barwane



1. Liljana

l'aventurière

Visitons la Macédoine du Nord avec Liljana. Le pays majoritairement orthodoxe fête Noël en mettant en avant une particularité : pendant la journée, les enfants visitent les maisons de leurs proches et reçoivent un petit paquet contenant des confiseries.

Liljana Risteska, M2 IEGDI

2. Ripsime

l'optimiste

Ripsime nous fait découvrir l'Arménie. Son héritage culturel lui a permis de développer des capacités cognitives. Elle cite le doudouk, un hautbois de perce cylindrique, comme symbole de la musique arménienne. Cet instrument est inscrit à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Ripsime Avanyan, M1 RI

3. Gloria

la dynamique

Gloria nous fait voyager au Pérou, à Chiclayo. Sur toutes les terrasses des restaurants, on déguste le ceviche, un plat typique de la gastronomie péruvienne. Ce plat de poisson cru se consomme en été autour d'un verre de chicha de jora, une boisson traditionnelle qui date de l'époque préhispanique.

Gloria Espinoza, M2 CI

4. Sonia

la généreuse

Sonia, originaire du Nord de l'Espagne présente son pays riche en histoire et en traditions. Dans le nord de l'Espagne, la culture celtique a laissé un héritage musical, religieux et culturel. « Escanciar », le cidre, est la boisson traditionnelle par excellence des Asturies.

Sonia Suárez Saldaña, M1 RI

5. Cristina

l'apaisante

Cristina nous emmène au Portugal. Elle a su mettre à profit son héritage culturel dans sa vie personnelle et professionnelle. Pour elle, l'art qui définit le Portugal est le fado, un style musical dans lequel la mélancolie et la nostalgie s'entrecroisent. C'est un genre musical chanté par une personne et accompagné d'une guitare portugaise.

Cristina Amaral Da Silva, M2 CI

6. Myriam

la chaleureuse

Myriam, franco-irakienne, est originaire de la ville de Qaraqosh dans le nord de l'Irak où elle retourne tous les ans. Des traditions se mêlent pour former un pays où religions et ethnies cohabitent comme le montrent la fête de Noël « Bi Valda » chez les chrétiens, la fête « Al Eid Al Adha » chez les musulmans et l'emblème de l'antique cité de Babylone.

Myriam, M2 IEGDI

7. Nicole

la bienveillante

Dirigeons-nous vers la République démocratique du Congo avec Nicole. Les habitants jonglent entre les quatre langues nationales de ce pays qui se situe en Afrique centrale et comprend 400 ethnies différentes. Un réel atout pour Nicole qui utilise le Swahili pour son projet dans le cadre de son master.

Nicole Munganga, M2 MPCE

8. Cole

l'audacieux

Cole nous fait explorer les États-Unis d'Amérique du Nord. Berceau de grands artistes, les États-Unis représentent une grande palette de styles musicaux comme le Jazz et le Blues qui ont durablement marqué la culture moderne du pays.

Cole, M2 MPCE

Partir un jour (sans retour)



Anna Leibel

Master Management de projets de coopération européens - Deux mois à LifeTime Projects Bolivie - Fundacion Diseñando Sueños

→ Comment as-tu trouvé ce stage ?

Une camarade connaissait l'association LifeTime Projects (LTP) à Strasbourg.

→ Comment s'est passé ton recrutement ?

Quand faut-il postuler ?

J'ai postulé en remplissant un formulaire sur internet ; en indiquant mes études, centres d'intérêt, langues parlées et passé un entretien en ligne avec la directrice en Bolivie. Je vous conseille de postuler assez tôt pour prévoir les commodités pour le voyage.

→ Pourquoi as-tu décidé d'effectuer ton stage dans cette association ?

J'ai décidé de partir en Bolivie pour effectuer mon stage parce que j'avais envie de perfectionner mon espagnol. Cette association traite de problématiques qui me tiennent à cœur : la qualité de vie des femmes et des jeunes filles particulièrement.

→ Quelles étaient tes missions ?

La communication, la gestion des nouvelles volontaires, la recherche de financements.

→ Un conseil ? Concernant les délais par exemple...

LTP exige un entretien psychologique avant de partir, cet entretien est mis en place pour vérifier si nous sommes aptes à être au contact d'enfants.

→ As-tu été accompagné par l'université ou ton employeur pour t'installer ?

LTP travaille avec des familles d'accueil. J'ai pu y rester pendant toute la durée de mon stage.

→ Est-ce que ce stage t'a inspirée pour ta vie future ?

J'ai beaucoup appris sur moi et maintenant je sais ce que je ne veux plus faire.

→ As-tu un conseil à donner aux futurs stagiaires à l'international ?

Intéressez-vous à la nourriture d'abord, c'était... surprenant. Soyez ouvert d'esprit et ce sera une superbe expérience.

→ Pour finir, peux-tu résumer ton stage en un mot ?

Fantastique !

Nicole Munganga

Master Management de projets de coopération européens - Deux mois à l'ambassade de la République démocratique du Congo à Bruxelles

→ Comment s'est passé ton recrutement ?

Quand faut-il postuler ?

J'ai envoyé ma candidature en décembre 2021, et j'ai passé mon entretien le 1^{er} mai 2022. L'entretien a été concluant et j'ai été retenue.

→ Pourquoi as-tu décidé d'effectuer ton stage dans cette institution ?

J'aimerais travailler dans la diplomatie et particulièrement dans les projets de coopération bilatérale et multilatérale. Ce stage était donc un premier pas pour moi.

→ Quelles étaient tes missions ?

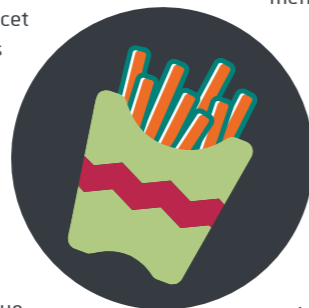
J'étais affectée au service de la chancellerie de l'ambassade. Chargée d'assister le chancelier dans les gestions administratives, je gérais la base de données de l'ambassade par des mises à jour quotidiennes, enfin, j'accompagnais les personnes qui venaient demander des renseignements pour visiter le Congo.

→ As-tu un conseil à faire parvenir aux futurs stagiaires à l'international ?

Ne pas se limiter, chercher des stages partout où vous rêvez d'aller.

→ Pour finir, peux-tu résumer ton stage en un mot ?

Épanouissement !



Carla Nonweiler

Master Intelligence économique et gestion du développement international - Deux mois au ministère des Affaires étrangères et des émigrés de Beyrouth, Liban

→ Pourquoi as-tu décidé d'effectuer ton stage dans cette institution ?

J'ai toujours été attiré par le monde de la diplomatie. J'ai choisi le Liban pour ses nombreuses relations internationales.

→ Quelles étaient tes missions ?

J'ai rédigé des notes verbales et des lettres au nom du ministre des affaires étrangères et du Président de la République libanaise. J'accompagnais la directrice du protocole durant ses rendez-vous avec les ambassadeurs. J'ai aussi pu ouvrir des salons VIP, faire des demandes de visas spéciaux et de plaques de voitures aux diplomates qui venaient au Liban.

→ Qu'est ce que tu aurais aimé savoir avant de partir en stage ?

Il faut prévoir un budget. J'ai eu la chance de ne pas avoir eu besoin de payer un loyer mais c'était quand même une expérience onéreuse. Il fallait que je me déplace tous les jours en taxis pour aller au travail, payer le billet d'avion. Et je n'avais pas le temps d'occuper un emploi à côté pour avoir un revenu.

→ Pour finir, peux-tu résumer ton stage en un mot ?

Enrichissant !

Lucas

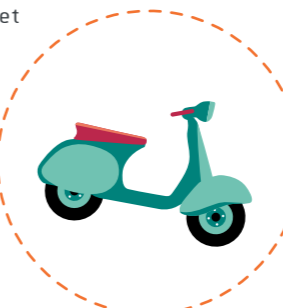
Master Intelligence économique et gestion du développement international - Deux mois à l'Institut français Naples

→ Pourquoi as-tu décidé d'effectuer ton stage dans cette institution ?

L'Institut français est un outil du rayonnement français à l'étranger. L'opportunité de travailler aux côtés de fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères était un facteur important.

→ Quelles étaient tes missions ?

J'étais l'assistant de la chargée de la coopération éducative et linguistique. Mes missions consistaient à promouvoir le français dans les régions du sud de l'Italie, organiser des événements avec les lycées de la région, organiser la journée de l'Europe.



→ Pourquoi as-tu eu envie de partir à l'étranger pour ton stage ?

Je souhaite m'expatrier dès que j'aurai fini mes études. Ce stage m'a convaincu sur mon envie de travailler à l'étranger et au service de la France.

→ Un conseil ?

Certains stages ne sont disponibles que très tôt dans l'année. Il faut être prêt à partir à n'importe quel moment.

→ As-tu été accompagné par l'université ou ton employeur pour t'installer ?

L'Institut français qui m'a logé le temps de trouver un appartement.

→ As-tu un conseil à faire parvenir aux futurs stagiaires à l'international ?

Profitez pleinement de votre expérience, sortez et faites-vous des contacts !

Yanis Ott

Master Communication internationale - Trois mois au Deutsch-Französisches Journalistenpreis (Prix Franco-Allemand du Journalisme) à Sarrebruck

→ Pourquoi as-tu décidé d'effectuer ton stage dans cette association ?

Pour sa dimension franco-allemande et son volet orienté sur la communication.

→ As-tu été rémunéré ?

Oui, 800 euros par mois.

→ Quelles étaient tes missions ?

Je devais rédiger des communiqués de presse en allemand et en français, publier sur Facebook, Instagram, Twitter... Je devais également participer aux traductions et à l'organisation d'un événement.

→ Pourquoi as-tu eu envie de partir à l'étranger pour ton stage ?

Pour améliorer mes compétences en allemand et vivre dans une ville frontalière

→ Un conseil ?

Concernant le logement, il faut chercher une colocation et pas une location. C'est moins cher.

→ Comment as-tu trouvé ton logement ?

Sur la plateforme nationale allemande wg-gesucht.

→ Pour finir, peux-tu résumer ton stage en un mot ?

Interculturalité.



Plus de 20 ans de partenariat franco-allemand transfrontalier

Victor Casimir, Nina Träger et Annika Zulauf

Le double master actuel existe officiellement depuis 2015. Mais dès 1999, des premiers rapprochements entre le département Relations Internationales de l'itiri et le diplôme *Kulturwirt* de l'Université de Passau ont favorisé la collaboration des deux universités dans le cadre de programmes européens d'échange Erasmus/Socrates. Cette collaboration marque la naissance d'un premier double diplôme.

Les étudiants français et allemands qui composent chaque promotion sont immergés un an dans le pays partenaire et participent aux cours des deux universités. À Passau, la première année en « European Studies » est plus théorique et se concentre sur l'analyse académique des problématiques européennes. La deuxième année à Strasbourg privilégie une approche plus pratique dans les domaines de la « Communication Internationale » et du « Management de projets de coopération européens ».

Le mot des coordinatrices

« Passau et Strasbourg ont établi un partenariat universitaire depuis les années 1990. Les deux villes se trouvent dans une zone frontalière : Passau dans la région austro-allemande-tchèque et Strasbourg dans la région franco-allemande. Les deux villes offrent donc l'expérience de vivre et de travailler en zone transfrontalière. »

Dorothea Will, coordinatrice du double diplôme côté allemand

« Ce sont vraiment les compétences interculturelles qui sont mises en avant. Ce sont des étudiants qui sont beaucoup plus flexibles, qui savent s'adapter, qui sont plus ouverts d'esprit parce qu'ils apprennent dans deux langues. C'est une formation très riche et du coup très complète. »

Verena Hänsch-Hervieux, coordinatrice du double diplôme côté français

« La France est importante pour nous ! »



Ulrich Bartosch, président de l'Université de Passau

Cette année le pourcentage d'étudiants Erasmus originaires de France était le plus élevé à l'Université de Passau.

« L'internationalité n'est pas qu'un slogan ! »



Christina Hansen, vice-présidente pour l'international et la diversité de l'Université de Passau

L'Université de Passau compte 254 partenariats avec des universités et une proportion d'environ 15% d'étudiants internationaux de plus de 100 pays.

L'itiri se veut très ouvert à l'international. Le double master en partenariat avec l'université allemande de Passau, en Bavière, est un parfait exemple de cette volonté.

Nos étudiants témoignent

→ Que penses-tu du double diplôme ?

« En plus de décrocher deux diplômes d'universités d'excellence, le double master franco-allemand me permet de vivre une aventure humaine passionnante. Je peux élargir mes perspectives personnelles et professionnelles grâce à l'immersion dans un système de formation et une culture que j'apprécie particulièrement. Un double master est la preuve d'une capacité d'adaptation, d'intégration et d'ouverture d'esprit de l'étudiant, en plus d'être



une expérience linguistique incroyable. Même si ce genre de diplôme requiert parfois des sacrifices par rapport aux autres étudiants, que ce soit le fait de devoir changer d'université et de

circle social après s'être intégré totalement, ses bénéfices sont indéniables. Ce programme me permet de réaliser pleinement mon projet professionnel franco-allemand et représentera une véritable plus-value sur le marché de l'emploi. Je recommande vivement ce cursus, et suis reconnaissant de pouvoir en faire partie. »

Raphaël Carreira, étudiant en M2 Management de projets de coopération européens

→ Rétrospectivement, que peux-tu dire du master ?

« Ce qui m'a beaucoup plu dans ce programme, c'est la combinaison de la théorie et de la pratique. La première année à Passau a été consacrée aux bases théoriques et la deuxième année à Strasbourg a été très axée sur la pratique. Pour moi, il était également important que la deuxième année se déroule à Strasbourg, car Strasbourg est une ville très intéressante pour le profil franco-allemand ou européen.

Elle offre de nombreuses possibilités professionnelles, notamment dans la coopération transfrontalière et au sein des institutions européennes. J'ai cependant trouvé que la charge de travail était en partie très différente. En première année, nous avions très peu de cours, alors qu'à Strasbourg, l'emploi du temps était très chargé. Le quatrième semestre en particulier était un défi, mais c'est aussi un bon sentiment d'avoir relevé ce défi et de l'avoir réussi. »

Lisa Judenhahn (ci-dessus à droite), ancienne étudiante du parcours Management de projets de coopération européens

→ Qu'as-tu décidé de faire après ton master ?

« Après mon master, j'ai commencé un stage au Parlement européen à Strasbourg. J'y organise, avec une petite équipe, l'événement Euroscola, qui réunit au Parlement des écoles de toute l'Union européenne pour parler de l'UE avec des députés européens. »

Maike Grömping (ci-contre), ancienne étudiante du parcours Communication Internationale



À la découverte des projets européens,

Epidi, la clé des stages à distance

Le projet Epidi*, porté par l'Université de Strasbourg en collaboration avec deux universités européennes, a été lancé en avril 2021. Son objectif : la publication d'un guide de bonnes pratiques et de modules d'apprentissage en ligne. Samira Khemkhem, responsable du projet Epidi et Funda Kerbriand Vignon, chargée de projet, présentent les enjeux de cette initiative.

« On se sent au cœur d'un projet européen. C'est une grande chance de pouvoir bénéficier de conseils pratiques et d'application des théories que l'on a vues en cours »

se réjouit Adèle Hubin (2^e à gauche), l'une des trois élèves en mission professionnelle pour Epidi.



© Manon Pawlisz

→ Quels étaient les objectifs du projet Epidi lors de sa création en avril 2021 ?

SK : Le projet a été imaginé et lancé en réponse à la crise sanitaire de Covid-19. Notre but était d'aider les étudiants qui étaient dans un état de désarroi pendant le confinement à avoir une bonne expérience de stage. Nous avons pensé aux étudiants en situation de handicap. Nous espérons leur apporter une meilleure visibilité sur le marché du travail.

→ Avez-vous atteint vos objectifs ?

FK : Oui, largement. Les retours sur notre guide sont très positifs. Le but était de recenser les bonnes pratiques autour des stages à distance, et notre public a salué son utilité. Tous nos objectifs ont été remplis dans les temps, et nous avons reçu plus de contributions qu'espéré.

→ En quoi le projet Epidi est-il utile ?

FK : J'ai été étudiante puis personnel universitaire durant la crise sanitaire. Malgré le soutien de mon équipe, je me suis sentie isolée lors de mon stage à cause du confinement, les conditions logistiques n'étaient pas idéales. Je sais que le projet est utile, j'en suis très fière.

SK : Le projet Epidi a un sens réel, car nous plaçons les étudiants et leur insertion professionnelle au centre de nos préoccupations. C'est aussi un projet qui sensibilise les enseignants et les employeurs sur les inégalités dans l'accès au stage et à une vie professionnelle. Nous pensons ici aux étudiants en situation de handicap visible et invisible, qui rend difficile l'insertion professionnelle.

🕒 Trois dates à retenir

Juin 2022 et mars 2023 : publication du guide et des modules sur epidi.unistra.fr
29/03/23 : conférence européenne dans le bâtiment de la Présidence à l'Université de Strasbourg et clôture du projet

Propos recueillis par Manon Pawlisz et Nina Träger

* European Partnership for Innovation in Distant Internships

made in Itiri

Sibila, l'intelligence économique à la portée des PME européennes

Le projet européen Erasmus+ Sibila, porté par le département RI et cinq partenaires européens, a démarré en février 2022. Cette formation innovante intègre des pratiques de veille concurrentielle et technologique destinées aux PME européennes.

Pour en savoir plus sur le projet Sibila et ses objectifs, nous avons interrogé la responsable du projet, Ophélie Garnier et son alternante, Myriam.

→ Quels sont les objectifs de Sibila ?

Il s'agit de soutenir les PME européennes des secteurs de l'ameublement, du textile et d'autres secteurs traditionnels par la conception et le développement d'outils de formation qui se concentreront sur la veille technologique et concurrentielle.

→ Pourquoi le projet se concentre-t-il sur les PME des secteurs textile et ameublement ?

MD : Ce sont des secteurs qui ont été fortement frappés par la concurrence des pays émergents, notamment le secteur textile, qui a subi un important déclin partout en Europe.

OG : Les partenaires principaux sont le Cluster de l'ameublement espagnol CETEM et un centre technique du secteur textile tchèque, TZU. Ces experts animent des réseaux d'entreprises de ces deux secteurs. Ils ont besoin de mettre en place cette formation pour renforcer la compétitivité de leurs entreprises.



© Nina Träger

→ Quel est le lien entre le master Intelligence économique (IE) et Sibila ?

OG : Nous allons former des entreprises sur les métiers sur lesquels l'Itiri forme ses étudiants pendant le master. Le projet nous demande de travailler l'approche par compétences pour développer des modules de formation pour renforcer les capacités des entreprises sur la recherche et l'analyse d'informations notamment commerciales et technologiques.

→ Quelle est la valeur de Sibila pour les étudiants et l'université ?

OG : Pour les étudiants Sibila offre l'occasion d'accéder aux pratiques d'IE dans d'autres pays européens, tandis que l'université bénéficie également de la réputation internationale qui lui apporte ce projet.

🕒 Une clôture pour 2024

Le projet se terminera en août 2024, date à laquelle la plateforme Sibila devra être mise en ligne et accessible au public.

Quiz! Quiz!

Disclaimer : ce quiz a été réalisé par les Com et donc privilégie les réponses pour le master CI. Il ne dégrade en aucun cas les différents masters de l'itiri.

Tu penses que tu es plutôt fait pour :

- la com
- l'IE
- le management de cluster
- la coop
- l'interprétation

Dans la vie on te caractérise plutôt de :

- secret
- bavard
- discret
- polyvalent
- altermondialiste

Ton signe astro est un signe :

- d'eau (cancer, scorpion, poisson)
- d'air (gémeaux, balance, verseau)
- de feu (bélier, lion, sagittaire)
- de terre (taureau, vierge, capricorne)
- l'astrologie c'est nul

Tu préfères :

- boire (uniquement des boissons sans alcool évidemment)
- manger (uniquement des choses saines évidemment)
- faire du sport
- faire du quoi ?
- tout à la fois, pourquoi se priver ?

Dans la classe tu es plutôt :

- celui qui participe
- celui qui fait des memes
- l'absent
- celui qui propose toujours un verre à la kfet après les cours
- celui qui arrive toujours en retard

En soirée tu es team :

- beau gosse super bien sapé même si c'est juste pour un verre dans un bar vide
- pyjama au lit avec une tisane de mamie
- décontracté pour pouvoir danser jusqu'au bout de la nuit
- tu dis que tu bois juste un verre et finalement tu rentres chez toi avec un vélo sans roue à 4h du matin
- tu te fais à chaque fois des nouveaux potes

Ton réflexe à la pause c'est de :

- embêter les autres masters en volant leurs affaires
- manger
- dormir
- faire un karaoké
- café café café café café

Après le master tu veux :

- refaire un master
- travailler
- voyager
- dormir, juste dormir
- gagner de l'argent

Si tu as une majorité de ☑, pas de doute, tu es un Com! D'aucuns diront que tu es un peu à côté de la plaque, mais au fond tu es surtout un grand créatif! Tu as un besoin constant d'exprimer tes idées débordantes et, une chose est sûre, c'est que tu ne passes pas inaperçu.

Majorité de ☑, tu dois être un IE! Appliqué et posé, c'est cependant ton talent certain pour l'espionnage qui sait se faire remarquer. Tel le narrateur omniscient, tu es partout, tu sais tout, tu vois tout. Doté d'un bon esprit d'analyse, on peut compter sur toi pour démêler les situations complexes. Mais attention à ne pas choper la grosse tête! ;)

Majorité de ☐ ? C'est sûr, tu es interprète! Tu te fais discret, mais au fond tu sais que sans toi, on serait tous perdus. Tout comme au sein d'un hémicycle, tu es indispensable au bon fonctionnement d'un groupe. Toujours dans la mesure, tu sais peser les pour et les contre afin de te sortir d'une situation épineuse. Bourreau de travail, pense à te reposer de temps à autre!

Tu as obtenu une majorité de ☐ ? Tu es né pour le master Coop. Assez discret, le travail ne te fait pas peur, et tu es même prêt à reporter ton entrée dans la vie active pour te spécialiser dans un nouveau domaine. Calme et réservé, tu caches bien ton jeu car secrètement, tu sais que tu seras le chef de tout le monde bientôt.

Tu as une majorité de ☑ ? Tu es fait pour le master Cluster! Entouré de personnes, tu t'adaptes à toutes les situations et tous les caractères. Mais attention à ne pas t'énerver, ou ta deuxième personnalité fera son apparition. Tu sais ce que tu veux et tu es prêt à tout pour l'obtenir. Rien ni personne ne pourra se mettre en travers de ton chemin, même pas une alternance à l'autre bout du monde!

Rencontre avec l'Iscom : un format inédit

✉ Cristina Amaral da Silva

25 étudiants de l'Iscom* à Strasbourg se sont rendus à l'Itiri pour rencontrer sept étudiants du département des Relations internationales.

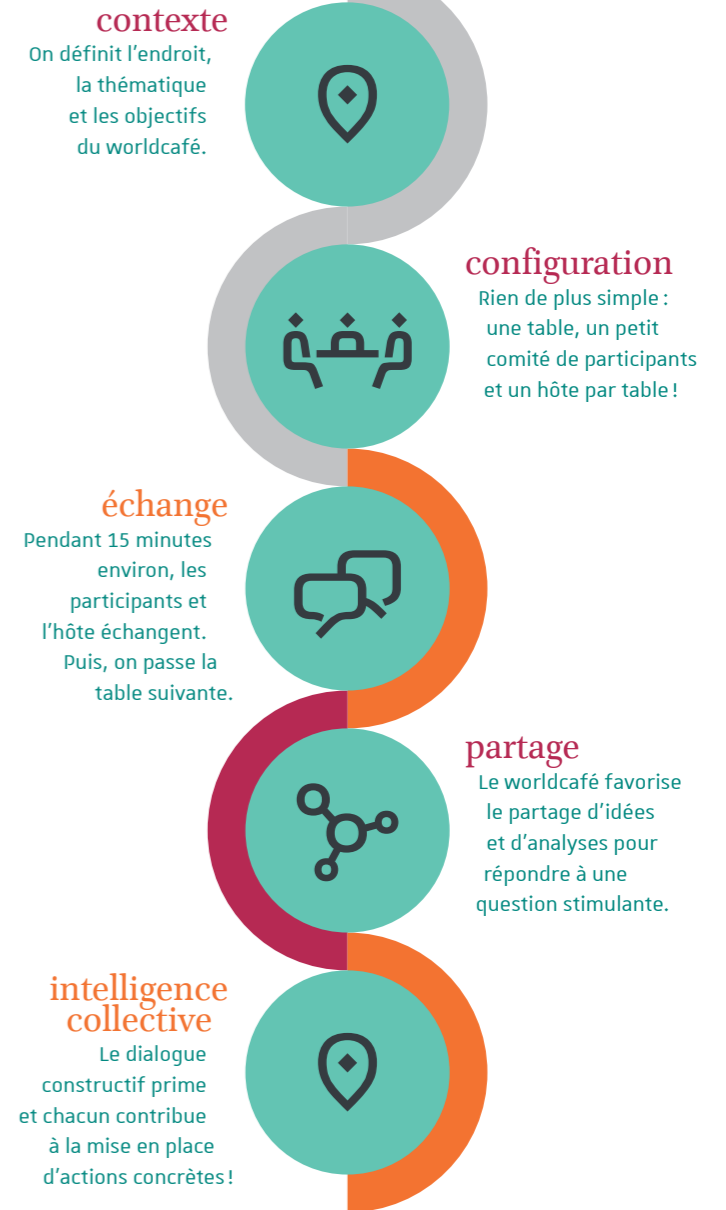
Cet échange d'une journée, le 10 octobre 2022, a permis d'encourager la prise de parole en anglais et le partage d'expériences à l'étranger. Organisé en collaboration avec l'Association UnityRI, Olivier Terrien, consultant et intervenant dans le master Management de projets de coopération européens à l'Itiri, l'événement a permis de donner la parole à tous les itiriens lors de sessions de quinze minutes en *World Café*. Différentes thématiques ont été abordées comme l'apprentissage de nouvelles langues, la découverte d'autres cultures, les études et un travail à l'étranger, ou encore l'identité que l'on se crée en tant qu'expatrié. Comme le souligne Olivier Terrien, ce moment d'échanges a levé de nombreux blocages et ouvert de nouvelles perspectives :

« Les étudiants de l'Iscom ont pu se rendre compte des challenges et que rien n'était impossible puisque d'autres l'ont fait. Cet événement a sans nul doute contribué à faire tomber des barrières. »

Les étudiants de l'Itiri ont présenté leur parcours et partagé leurs expériences professionnelles dans des pays comme l'Allemagne, le Québec, le Pérou, le Royaume-Uni ou encore le Venezuela.

*École supérieure de communication et de publicité

Un worldcafé, comment ça marche ?



Expérience d'itiriens

Années de césure

Propos recueillis par Jeanne Bannerot-Marchal et Julia Montavon

Chaque année, entre trois et dix étudiants rejoignant le master Relations Internationales ont, à un moment ou un autre, choisi d'effectuer une année de césure. Quatre étudiants partagent leurs expériences d'année de césure, mises à profit pour voyager ou travailler.

Mallory

Mallory est titulaire de deux licences : une licence en Langues, Traduction et Médiation Interculturelle pendant laquelle elle part en Erasmus en Russie, puis une deuxième licence en Langues étrangères appliquées. Après l'obtention de cette dernière, la Poitevine s'est envolée pour Gomel, au Sud Est du Bélarus pour effectuer une année d'assistantat dans un lycée et une université. Cette année lui a permis de progresser en russe, langue qu'elle étudie en LV2 à l'Itiri, mais aussi de se faire des contacts potentiels importants pour son avenir professionnel comme des diplomates ou des ambassadeurs.

« Cette année m'a été bénéfique et en même temps je pense que ça a été une des années les plus dures de ma vie, elle m'a permis d'avoir plus confiance en moi. »

Arnaud Bago

« Une année de césure n'est en aucun cas du temps de perdu, mais plutôt une expérience originale qui peut apporter tout un tas de compétences inattendues. »

Après l'obtention de son baccalauréat, Arnaud a décidé de faire une pause dans ses études pour apprendre l'anglais à San Diego, en Californie. Il a passé neuf mois dans une école de langues, avant de voyager à travers l'Ouest américain. « Cette expérience m'a ouvert l'esprit. Ces neuf mois m'ont apporté les compétences linguistiques nécessaires pour poursuivre mes études », confie le Haut-Rhinois. À son retour, Arnaud a intégré une licence de langues étrangères à l'Université de Strasbourg. Sa soif de voyage n'étant toujours pas assouvie, il part vivre dans une ferme autonome à Rudnitz, en Allemagne, pendant trois mois grâce à la plateforme Woofing.



« L'année de césure, ça peut être l'occasion de mettre en pratique dans le monde du travail, les connaissances obtenues pendant les années d'études. Si vous choisissez de voyager, cela vous permettra également d'apprendre à connaître d'autres cultures et d'envisager d'autres perspectives du monde et pourquoi pas repenser vos perspectives d'avenir. »

Gloria Espinoza

Gloria est originaire du Pérou. Elle a suivi une licence en sciences de la communication à l'université San Martín de Porres de Lima, la capitale de son pays natal, puis à réalisé un stage en journalisme chez Panamericana Télévision. Elle a ensuite été assistante de communication chez Sthetic Care et a travaillé en tant que professeure de langue française à l'Institut français de Chiclayo. Après une première année en France où elle a travaillé en tant qu'assistante de langue, Gloria est retournée au Pérou où elle a repris sa vocation de professeure. De retour en France, elle a décidé de reprendre les études en 2021, pour suivre un master en relations internationales à l'Itiri. « J'ai choisi de me confronter au monde du travail pour acquérir des expériences enrichissantes et diversifiées, tout en gardant comme objectif de reprendre mes études. » Gloria a également pu améliorer son français, aujourd'hui elle a acquis un niveau C1.

Claire

« N'hésitez pas, si vous êtes vraiment désireux de le faire, décidez où vous souhaitez partir et informez vous un maximum sur le sujet ! Quand on est étudiant, il y a des opportunités très intéressantes ! »



Claire a obtenu une licence d'anglais à Rouen puis a choisi d'entreprendre une année de césure. Elle souhaitait améliorer son niveau d'anglais et se confronter à différents accents régionaux. Elle est partie un an à Limerick, une ville à l'ouest de l'Irlande, et y a travaillé en tant qu'assistante de langue française dans le St John The Baptist Community School. Durant cette année, « je me suis sentie libre comme l'air et j'ai pu devenir totalement autonome en profitant comme je l'entends de mon temps libre. Cette coupure m'a été bénéfique car j'ai pu devenir indépendante en faisant preuve d'adaptabilité tout en sortant de ma zone de confort. »

1 an d'engagement étudiant

Cristina Amaral da Silva et Yanis Ott

<p>RÉVISIONS</p>	<p>MARS 2022 CHANGEMENT DE BUREAU (AMCM)</p>	<p>MARS 2022 LANCEMENT DU BLOG RI (BLOG RI)</p>	<p>AVRIL 2022 VOYAGE DE 4 JOURS À BRUXELLES (UNITYRI)</p>	<p>JOUR DE CHANCE</p>	<p>MAI 2022 CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLOMES - PROMOTION (UNITYRI)</p>	<p>JUN 2022 PUBLICATION DES PREMIERS PROFILS RI (BLOG RI)</p>	<p>JUILLET 2022 RÉDACTION DU GUIDE DE L'UNITYRI (UNITYRI)</p>	<p>CHILL</p>
<p>FÉVRIER 2022 CRÉATION ET VENTE DES PULLS AMCM (AMCM)</p>	<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div data-bbox="470 638 989 1284"> <p>UNITYRI</p> <p>Nom : UnityRI Création : 2017 6 postes en responsabilité : Président Vice-président Chargé de projets Chargé de communication Secrétaire Trésorier</p> <p>Objectif(s) : animer la vie étudiante et accompagner les étudiants en Relations internationales dans leur insertion professionnelle</p> <p>Cycle : 1 an Missions : organisation d'événements, remise de diplômes et création partenariats.</p> </div> <div data-bbox="969 738 1381 1326"> <p>AMCM</p> <p>Nom : AMCM Création : 2019 4 postes à responsabilité : Président Vice-président Secrétaire Trésorier</p> <p>Objectif(s) : permettre aux anciens et nouveaux étudiants du master Management de clusters et de réseaux territoriaux de partager leurs connaissances</p> <p>Cycle : 1 an Missions : ateliers, récaps du mois et afterworks avec les alumnis</p> </div> <div data-bbox="1502 717 1958 1326"> <p>BLOG RI</p> <p>Nom : Blog RI Création : 2022 5 postes à responsabilités : Responsable du blog Chargé de projet Chargé de communication Chargé de back office Traducteur</p> <p>Objectif(s) : favoriser les échanges entre étudiants en Relations internationales grâce à un lieu de partage en ligne</p> <p>Cycle : 1 an Missions : réalisation de portraits d'étudiants et d'articles de blog</p> </div> <div data-bbox="1920 638 2310 1217"> <p>COMMUNITY MANAGEMENT</p> <p>Nom : Groupe community management Création : 2022 Les postes à responsabilités : 3 community managers M1 1 community manager M2</p> <p>Objectif(s) : améliorer la visibilité et la communication du département des Relations internationales de l'itiri</p> <p>Cycle : 1 an Missions : communication print, animation des réseaux sociaux et création graphique</p> </div> </div>							<p>AOÛT 2022 PRÉPARATION DE L'INTÉGRATION ET DU PARRAINAGE DES ÉTUDIANTS (AMCM) (UNITYRI)</p>
<p>FÉVRIER 2022 TABLES RONDES AVEC LES ALUMNIS SUR LES MASTERS DE L'ITIRI (UNITYRI)</p>								<p>SEPTEMBRE 2022 LANCEMENT DU GROUPE COMMUNITY MANAGEMENT (COMMUNITY MANAGEMENT)</p>
<p>JANVIER 2022 CRÉATION ET VENTE DE SWEATS DE PROMO À L'EFFIGIE DE L'UNITYRI ET DE L'ITIRI (UNITYRI)</p>								<p>SEPTEMBRE 2022 SORTIE DU GUIDE DE L'AMCM (AMCM)</p>
<p>PETITE FÊTE</p>								<p>DÉCEMBRE 2021 REMISE DES CADEAUX DU « PÈRE NOËL PAS SI SECRET » (UNITYRI)</p>

Interprètes de l'Itiri, qui sont-ils vraiment ?

Les humains (qui se cachent) derrière les cabines

Reportage de Jeanne Bannerot-Marchal et Manon Pawlisz



© Manon Pawlisz

Au sein du département RI, peu connaissent les étudiants en master Interprétation de conférences. Bien que le nom du programme soit évocateur, personne ne sait en quoi il consiste. Nous avons infiltré leur salle de cours le temps d'une journée pour découvrir ce qui se cache derrière leurs cabines.

« Les interprètes ne sont pas des machines à traduire », souligne Benoît Delâtre, responsable du master Interprétation de conférences. Ce métier demeure méconnu, malgré les nombreuses idées reçues qui l'entourent. Souvent réduits à de simples « bêtes de cirque » selon Benoît Delâtre, qui regrette cette vision simpliste, les interprètes sont pourtant des professionnels forts de connaissances et ressources.

Cours de français et analyse d'un article de presse

Lorsque nous entrons dans leur salle de cours, les étudiants interprètes sont déjà prêts, assis d'un côté de la longue table qui divise la pièce. Silence et rigueur règnent alors que Clara León s'apprête à présenter une étude d'un article du *Figaro* à la classe. Clara est espagnole et, comme cinq des huit étudiants du master, elle souhaite continuer à améliorer son niveau de français. Le travail qu'elle expose va dans ce sens : en plus du contexte et des protagonistes, le vocabulaire utilisé est scruté et analysé. Étymologie, définitions, collocations*, traduction dans les deux langues de travail, les mots spécifiques de l'article sont étudiés sous toutes leurs coutures. C'est l'occasion pour tous de mobiliser du vocabulaire dans leur langue maternelle et de le partager avec les autres. L'objectif est simple : enrichir les ressources des étudiants dans toutes les langues.

Clara présente également une contraction, résumé d'un extrait du texte en un minimum de mots, et une reformulation, qui consiste à transmettre l'idée de l'auteur avec des mots différents. Un exercice intellectuel qu'elle a jugé particulièrement difficile.

À chaque étape de l'exposé, les étudiants sont invités à questionner, reformuler, proposer. Un échange essentiel et empreint de bienveillance qui permet à chacun d'apprendre.

Traductions à vue et interprétation consécutive, les exercices phares de la formation

L'après-midi débute par un cours d'interprétation en anglais. Durant ces deux heures, les étudiants sont confrontés à des exercices les préparant à l'interprétation simultanée.

Toujours dans leur salle au rez-de-chaussée du Pangloss, que tous les étudiants de l'Itiri ont déjà pu observer au travers des cabines qui donnent sur l'amphithéâtre, les futurs interprètes commencent ce cours avec un exercice de **traduction à vue**. Un texte leur est distribué. Ils se dirigent directement vers les cabines par binôme. Chacun traduit vers sa langue maternelle. Grâce à l'équipement de la salle, nous pouvons les écouter en direct. Ils doivent traduire un texte qu'ils viennent de lire pour la première fois. Cet exercice demande énormément d'anticipation. Benoît Delâtre explique que l'objectif est de « donner l'impression qu'on lit en français ».

Dans la seconde partie du cours, les huit futurs interprètes continuent avec un exercice d'**interprétation consécutive**. Cette fois, c'est Benoît Delâtre qui lit un article de presse en anglais. Les étudiants écoutent et prennent des notes avec une technique propre à chacun : des symboles, des abréviations, des mots clés. Dès la fin de la lecture, la moitié des étudiants se dirige vers les cabines pour s'enregistrer pendant qu'une étudiante restitue sa prise de notes devant le reste du groupe. Benoît Delâtre, directif, met l'accent sur l'importance de la cohérence de l'ensemble et la régularité du débit.

* Utilisation d'un mot dans d'autres expressions de la langue

« L'interprétation, c'est d'abord désapprendre, installer les techniques, progresser, s'entraîner. »


Benoît Delâtre



© Manon Pawlisz

En avant toute !

Les M2 Communication internationale doivent élaborer un plan de communication pour une entreprise dans le but de mettre en pratique les cours étudiés. Et cette année, c'est Batorama, le service de bateaux touristiques à Strasbourg ! Après un petit tour sur l'Ill et dans le port fluvial de Strasbourg pour découvrir les services proposés, c'était l'heure pour les étudiants de se mettre au travail. Leur objectif : attirer et fidéliser un public plus jeune et local.

 Margaux Altenburger et Florentine Chézière

Les bateaux-promenades, attraction incontournable de Strasbourg, font naviguer locaux et touristes sur les bords de l'Ill depuis 1947. À l'origine, l'entreprise n'avait pour vocation que de faire visiter les recoins industriels de la ville à des commerçants.

L'idée d'une attraction culturelle n'arriva que quelques années plus tard. C'est ainsi que le Charles Frey, premier bateau désigné pour passer sous les ponts de la ville, entra en service en 1957. D'année en année, la flotte s'agrandit jusqu'à atteindre 9 bateaux et les services disponibles à bord se diversifièrent.

À bord d'un bateau-promenade, nous pouvons découvrir Strasbourg sous un autre angle et nous sentir transportés par l'histoire de la ville grâce aux explications dispensées par les audioguides. Batorama organise par ailleurs diverses soirées à bord de ses bateaux comme des concerts ou des stand-ups.

Répartis en groupe de 3 à 4 personnes, les élèves sont en compétition et doivent proposer leurs meilleures idées pour atteindre l'objectif imposé par l'entreprise. Chaque groupe doit effectuer une analyse approfondie de l'entreprise en elle-même, ainsi que de la concurrence potentielle. Par la suite, c'est à chacun de choisir comment atteindre l'objectif ! Ils avaient jusqu'à janvier pour mettre au point un dossier comprenant toutes les idées possibles, des devis avec des professionnels et des présentations concrètes. Les étudiants doivent maintenant présenter leurs propositions devant les professeurs ainsi que devant les responsables de la communication de l'entreprise. Une opportunité incroyable de pratiquer en conditions réelles !

Le mot de Mme Masseran

En 2017-2018, nous avons mis en place le Challenge, au cours duquel les étudiants sont confrontés à une expérience professionnelle inédite pour eux. Ils doivent, en quelques mois, répondre au brief présenté par des structures privées ou publiques. Cet exercice en conditions réelles est central dans la formation : il s'appuie sur le travail d'équipe, demande de mettre en pratique tous les savoirs et savoir-faire dispensés durant le master, de s'adapter à une demande précise et d'être proactif, créatif et stratégique.



© G. Christophe

« Entre femmes, nous devons nous soutenir »

Ikram, 23 ans et étudiante en master 2 d'Intelligence économique, a fait partie de l'association féministe Ru'elles, qui agit contre les violences sexistes et sexuelles dans les espaces publics.

Propos recueillis par Margaux Altenburger, Gloria Espinoza et Isabelle Kyritsi

→ Qu'est ce qui t'a donné envie d'intégrer cette association ?

Je m'intéresse à la question du féminisme depuis de nombreuses années maintenant. En tant que femme, je sais qu'il peut être compliqué de se déplacer sans encombre dans les rues de Strasbourg ou d'ailleurs.

Je ne voulais plus me contenter de repartager des contenus au sujet du féminisme sur les réseaux sociaux. Je souhaitais faire partie d'un mouvement, agir concrètement pour la cause féministe. J'avais envie de tenter l'aventure, d'apporter ma pierre à l'édifice et de voir si nous pouvions avoir un impact positif à un niveau local. C'est de cette envie que m'est venue l'idée de m'engager dans une association. Je pense qu'entre femmes, il faut se soutenir.

→ Quelles sont les actions de Ru'elles ?

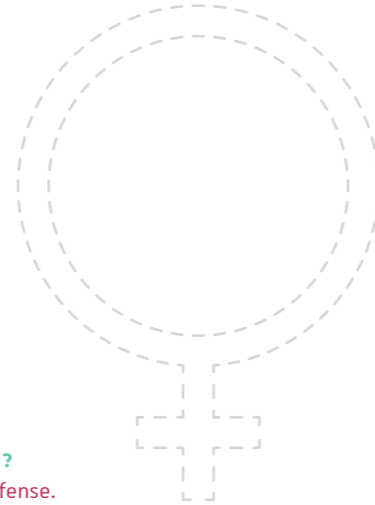
Ru'elles accueille toute femme victime d'agression sexiste ou sexuelle à Strasbourg. Lorsqu'une femme souhaite obtenir de l'aide ou a tout simplement besoin d'une oreille attentive, elle a le choix entre contacter l'association par mail, par téléphone ou se rendre directement dans les locaux associatifs du centre-ville de Strasbourg. Après les premiers échanges, l'association et la personne en question peuvent convenir d'un entretien avec un ou une psychologue agréé. Dans certains cas, l'association peut également épauler et diriger les victimes vers la police ou la justice.

→ Organisez-vous des ateliers de sensibilisation destinés au grand-public ?

Ru'elles organise des sessions de self-défense. Le but est d'aider les participantes à prendre confiance en elles et de faire en sorte qu'elles se sentent plus sûres d'elles dans les rues de Strasbourg.

→ Quelles ont été tes missions au sein de l'association ?

Mes missions principales en tant que bénévole étaient de parler de Ru'elles à mes amis, mes proches et tout autour de moi. Je répondais également aux mails et étais présente lors des réunions planifiées par l'association.



J'ai également participé à la mise en place d'un partenariat entre Ru'elles et certains commerçants de Strasbourg. Le principe était de vendre des badges « Ru'elles » pour que les commerçants puissent les coller sur leur devanture. La présence de ce sticker indique aux passantes que leur boutique est partenaire de l'association et qu'en cas de problème, elles peuvent venir s'y réfugier. Les commerçants suivent une formation afin de savoir de quelle manière réagir dans le cas où une femme en détresse pénétrerait dans le magasin.

→ Combien de temps consacrais-tu à l'association Ru'elles ?

Mon activité au sein de l'association dépendait de mes disponibilités. À certaines périodes de l'année, j'arrivais à y consacrer 30 minutes par jour. À d'autres moments, comme en période d'examen, j'avais la possibilité de limiter mon activité.

→ Depuis la création de Ru'elles, considères-tu qu'il y a eu des avancées en matière de sécurité des femmes à Strasbourg ?

Il serait bien trop prétentieux de dire que depuis la création de Ru'elles, les femmes sont à l'abri de quelque danger. Cependant, l'association fait son possible pour accompagner au maximum les victimes d'agressions sexistes et sexuelles et sensibiliser la population. Il reste aussi tout un travail de sensibilisation à faire auprès des garçons et des hommes, qui peuvent, eux aussi, être bénévoles au sein de l'association.

→ Si l'on souhaite intégrer l'association Ru'elles, comment fait-on ?

J'ai tout simplement envoyé un mail via l'adresse que j'avais trouvée sur le site internet de Ru'elles. La responsable des ressources humaines m'a alors contactée afin de me parler de l'association et m'a proposé par la suite de devenir bénévole.

→ Quel est ton souvenir le plus mémorable au sein de l'association ?

Je n'ai pas de souvenir en particulier, mais je me souviens de l'immense satisfaction que j'éprouvais lorsque je partageais les valeurs de Ru'elles autour de moi.

« L'association fait son possible pour accompagner au maximum les victimes d'agressions sexistes et sexuelles et sensibiliser la population. »



Retour en images autour de Jean-Brique

« Un jour trouvé par terre, le lendemain sur Instagram populaire, je n'ai laissé personne de marbre. »

D'abord un sourire, puis un bonnet, ensuite une perruque et enfin un frère, Eloi Gnon, ces quelques mois au chaud (tout est relatif) dans mon sac Louis Vuitton en salle Bruxelles m'ont redonné goût à la vie. Même si les M2 Coop m'ont Brique-nappé plusieurs fois, mes amis ont tous été présents pour me retrouver. N'hésitez pas à redécouvrir mon histoire au fil des semaines sur instagram : @jean.brique ! Ma marraine, Madame Masseran, a promis de me garder jusqu'à la remise de diplômes de mes copains. J'ai hâte de tous vous revoir !



Jean-Brique, mascotte des M2 Com



Conseils aux futurs M1

La première année en master Relations internationales à l'Itiri, même si très professionnalisante, peut parfois être anxiogène. Dans l'optique de vous accompagner au mieux durant cette année riche en projets universitaires, nous vous proposons des conseils basés sur l'expérience d'anciens étudiants du département RI.

✉ Cristina Amaral da Silva et Manon Pawlisz

💡 Gestion des cours

- Utiliser des outils de gestion de projets (Asana, Beesbusy, Trello, Monday) pour préparer à l'avance vos travaux de groupe.
- Établir un calendrier d'échéances pour ne pas vous laisser surprendre par les nombreux exposés et examens.
- Choisir un binôme qui partage la même façon de travailler pour collaborer dans une bonne entente.

💡 Gestion personnelle

- Cultiver l'esprit d'équipe, avoir confiance en vos qualités et compétences, et être ouvert d'esprit.
- Être bienveillant envers vous-même et croire en vos qualités même si les études paraissent difficiles.
- Pratiquer une activité sportive, culturelle ou musicale pour vous aider à décompresser et garder une bonne hygiène de vie.

💡 Se cultiver à côté de ses études

- Suivre les actualités. Quelques ressources accessibles : Global News Podcast (Spotify), France 24 (YouTube)...
- Améliorer votre culture générale en lisant des livres sur des thèmes qui vous intéressent. Les bibliothèques universitaires vous donnent accès à de très nombreux ouvrages.
- Prendre le temps de réfléchir à votre projet professionnel en le précisant à l'écrit. Cela donnera plus de sens à vos études.

💡 Trouver son projet professionnel

- S'enrichir de l'expérience et de la connaissance de vos professeurs et s'imprégner de leur vécu, leurs conseils sont précieux.
- Choisir vos options selon vos centres d'intérêt.
- Entretenir de bonnes relations avec les anciens élèves, ils pourront avoir une place importante dans votre réseau professionnel.

💡 Vie étudiante

- Assister à des conférences en dehors de l'itiri. Profitez-en pour discuter avec les intervenants.
- Les étudiants qui estiment manquer d'expérience professionnelle peuvent compléter leur CV avec du bénévolat ou des activités artistiques ou sportives.
- Les étudiants transfrontaliers peuvent prétendre à de nombreuses aides financières (aide à la mobilité de l'Université franco-allemande (UFA), aide à la mobilité internationale).

Fabiana Carrero, étudiante en master 2 Intelligence économique et gestion du développement international

« Profitez un maximum de vos études. Ces deux années de master passent trop vite, et nous ne pourrions sûrement plus revivre ces moments par la suite. »

M2CI 2022-2023

